

Mise en marché d'un nouveau combustible dérivé du bois

Les personnes habitant au Québec ou en Ontario, et soucieuses d'économiser l'énergie, peuvent se procurer un nouveau combustible dérivé du bois, à rendement énergétique élevé.

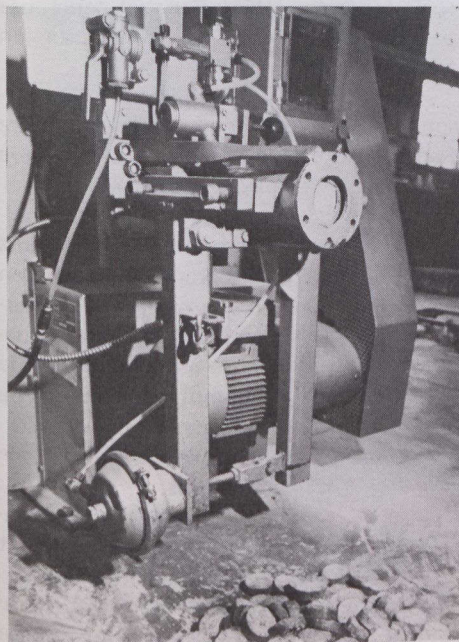
Ce combustible est produit sous forme de boulettes, de briquettes et de rondins, grâce à plusieurs procédés disponibles sur le marché. Au Canada, la société à but non lucratif Forintek Canada Corp., se livre présentement, dans ses laboratoires d'Ottawa, à des travaux suivis de recherche et de développement qui utilisent le procédé Spanex. Il est en fait constitué de biomasse densifiée, produite à partir de ce qu'on considérait jusqu'à présent comme des résidus de fabrication de l'industrie forestière (écorce, sciure, copeaux).

Il permet de satisfaire à toute une gamme de besoins domestiques.

Les divers procédés de fabrication consistent à faire passer les résidus de bois dans un broyeur, en vue de les réduire à une consistance uniforme; après séchage, la biomasse est densifiée par compression, et l'on obtient le combustible.

Selon M. Don Huffman, chercheur attaché à la société Forintek, le produit présente plusieurs avantages. "Il a un rendement de combustion semblable à celui du mazout ou du gaz, il est facile à entreposer et à transporter, et il est fabriqué à partir de ce qui était jusqu'à présent une ressource inexploitée", explique-t-il.

Situation 82, publication du ministère des Travaux publics.



Broyeur utilisé par la société Forintek.

Canonisation de la première sainte du Canada

Fondatrice de la Congrégation Notre-Dame et co-fondatrice de Ville-Marie (Montréal), Marguerite Bourgeoys est devenue, le 31 octobre dernier, la première sainte du Canada.

La cérémonie de canonisation, présidée par le pape Jean-Paul II, a eu lieu à Rome, devant plus de 20 000 fidèles. De nombreux Canadiens s'étaient rendus à Rome pour cette occasion, en plus de la délégation officielle du Canada dirigée par le ministre du Revenu et député de Charlesbourg (Québec), M. Pierre Bussiès.

La délégation comprenait également l'ambassadeur du Canada auprès du Saint-Siège, M. Yvon Beaulne, le député de St. John's East (Terre-Neuve), M. James McGrath, le député de Montréal-Mercier, Mme Céline Hervieux-Payette, le ministre d'État à la condition féminine du Québec, Mme Pauline Marois, le délégué du Québec à Milan, M. Jean Martucci, le député libéral d'Argenteuil à l'Assemblée nationale du Québec, M. Claude Ryan, et Mme Justine Sentenne, échevin du quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal.

La cérémonie a été retransmise à la télévision de Radio-Canada.

Marguerite Bourgeoys

Marguerite Bourgeoys est née à Troyes (France) le 17 avril 1620. Elle a 32 ans quand elle rencontre Paul de Chomedey de Maisonneuve qui doit se rendre au Canada l'année suivante. Elle offre de l'accompagner. Ils arrivent à Québec le 22 septembre 1653 et poursuivent leur voyage jusqu'à Ville-Marie.

Cinq ans après son arrivée, Marguerite Bourgeoys ouvre sa première école, dans une étable que, faute de mieux, lui a donnée Maisonneuve. La même année, elle retourne en France pour chercher de l'aide et ramène trois compagnes et une femme de charge. Ensemble, elles organisent l'accueil des filles du roi, orphelines que Louis XIV envoie en Nouvelle-France pour "faire des familles". C'est chez elle que les colons viennent chercher femme, non sans subir, au préalable, un examen sévère.

En 1667, les habitants de Ville-Marie prennent la résolution de demander au roi des lettres patentes pour les "filles de la Congrégation", nom que déjà, à Ville-Marie, on donnait à Marguerite Bourgeoys et à ses compagnes.

Marguerite Bourgeoys fonde ensuite deux établissements d'enseignement: un



Sainte Marguerite Bourgeoys.

pensionnat pour les filles de familles nobles et bourgeoises, et la première école ménagère du pays. Avec l'aide de ses compagnes, elle ouvre de petites écoles dans les environs de Ville-Marie.

Elle s'intéresse aussi à l'éducation des jeunes Indiennes et, vers 1678, elle établit une mission au village indien de la Montagne.

En 1685, l'oeuvre de Marguerite Bourgeoys se transporte à Québec avec l'ouverture d'une école pour les petites filles pauvres de la basse ville et celle d'un hôpital général.

La Congrégation devient une communauté le 1er juillet 1698 et Marguerite Bourgeoys prend le nom de soeur du Saint-Sacrement. Elle mourra en 1700 après avoir passé ses deux dernières années dans la solitude et la prière.

Relations avec le Saint-Siège

Le Saint-Siège a un délégué apostolique au Canada depuis 1899 mais les relations officielles diplomatiques entre le Canada et le Saint-Siège remontent à 1969.

Le Canada a un ambassadeur auprès du Saint-Siège, non seulement parce que le pape est le chef spirituel de 700 millions de catholiques mais aussi à cause de son influence politique, socio-économique et humanitaire sur de nombreux pays catholiques et non catholiques.

Le Canada et le Saint-Siège partagent des points de vue semblables sur les problèmes touchant la liberté de conscience, les droits de la personne et la recherche de la paix.